

Les jeunes racontent la Grande Guerre : sur les traces de Juliette Hoffmann...

Dans le cadre de l'opération régionale Les Voies du Nord, six classes catésiennes travaillent sur le thème de la Grande Guerre. Leurs écrits sont publiés par La Voix, aujourd'hui ceux des CM2 de l'école Langevin.

LE CATEAU. C'est une Catésienne sans doute méconnue de beaucoup. Pourtant, Juliette Hoffmann a été l'une de ces femmes patriotiques qui a risqué sa vie pour commémorer le passé. Voici son histoire.

Au Cateau, quand la guerre est déclarée, M^{lle} Hoffmann assiste aux premiers départs des hommes mobilisés le 2 août 1914. Elle voit arriver les convois de civils belges qui fuient les atrocités allemandes. Le 26 août 1914, Juliette Hoffmann va accueillir les Écosais qui font sensation avec leur kilt. Mais, ce moment de grande joie est de courte durée, elle doit se réfugier dans sa cave où elle entend les canons à l'entrée de la ville, route de Cambrai. Quand elle sort, elle découvre horrifiée sa ville détruite et envahie par les Allemands. C'est pour elle, comme pour tant d'autres le début de l'occupation qui va durer 50 mois.

Durant cette période, Juliette se montre généreuse et courageuse. Dès la fin de la bataille du Cateau, l'église Saint-Martin devient une



Un cliché du Cateau pendant l'occupation allemande durant la Première Guerre mondiale.

prison dans laquelle sont détenus 400 prisonniers. La plupart n'ont pas mangé depuis trois jours. Juliette et quelques Catésiennes décident de leur apporter 600 litres de soupe.

Pendant l'occupation, Juliette reste maîtresse à l'école maternelle Mortier. Alors que les Allemands interdisent de fêter le 14 juillet, elle « résistera » en demandant à ses élèves de chuchoter aux oreilles de leur maman la Marseillaise.

Fin mars 1915, Juliette comme tant d'autres connaît la faim à cause des réquisitions allemandes. Les mamans continuent à allaiter très tard leurs enfants. Une petite fille de l'école, Marie Drecq, 4 ans, prend toujours le sein de sa maman pour subsister. La population catésienne résiste et refuse de saluer les officiers allemands. Le 18 août 1915, un commandant, furieux, donne l'ordre aux directeurs de réunir leurs élèves pour leur faire une dictée afin de rappeler aux parents la politesse qu'ils doivent aux officiers.

C'est pendant cette terrible période que notre institutrice va écrire ses poèmes en risquant sa vie. Elle les cache dans son col de veste, dans ses cheveux, dans des poupées ou dans des bocaux enterrés car elle peut être fusillée. C'est pour rendre hommage aux personnes qui ont souffert pen-

“ Le 14 juillet, elle « résistera » en demandant à ses élèves de chuchoter aux oreilles de leur maman la Marseillaise.

dant la guerre : un soldat courageux, une femme morte de privations à la veille de l'évacuation de la ville, le lieutenant Drancourt et à ses compagnons tués le 26 août après avoir fait preuve d'héroïsme, des civils fusillés pour des pigeons voyageurs gardés et toutes ces « bonnes âmes » qu'elle écrira ses vers. ■

Une école située rue de la 93th Battery...

La classe de CM2 de M^{me} Benin de l'école Paul-Langevin du Cateau présente un article sur Juliette Hoffmann, une institutrice catésienne pendant la Première Guerre Mondiale. L'école est située rue de la 93th Battery qui est le nom d'un bataillon anglais pendant la bataille du Cateau. La classe remercie M^{me} Caron, ancienne maman d'élève de l'école et guide pour l'office du tourisme du Cateau, qui l'a guidée dans cette aventure.

L'article a été écrit par Valentin Cosse, Kilian Davain, Manon Dervaux, Chloé Desse, Rebecca Dufour, Yasmina Falmata, Timothé Favereaux, Manon Hisbergue, Romaric Lamant, Enzo Lansiaux, Justine Lefebvre, Emma Leroy, Stacy Monvoisin, Thibaut Notteghem, Guillaume Pilard, Maud Pisanu, Océane Rezgui, Théo Rezgui, Tiphaine Sartiaux, Roan Sauvage, Noah Vainqueur, Zéphyre Vandebussche et Fiona Visse. ■



Les jeunes racontent la Grande Guerre.

Un projet soutenu par le Rectorat de Lille,
la Caisse d'Épargne Nord France Europe et La Voix du Nord.

